

> LEXIQUE ET CULTURE

Papier

Disciplines et thématiques associées : Français ; Arts plastiques

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Un objet

Un presse-papier ou un coupe-papier

- À quoi sert cet objet ?

Un enregistrement audio

La chanson *Les p'tits papiers* de Serge Gainsbourg, 1968, chantée par Marie-Paule Belle

- Sur quelles variations est construite la chanson ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Prius tamen quam digrediamur ab Aegypto,
et papyri* natura dicetur,
cum chartae usu
maxime humanitas vitae constet, certe memoria.
[...]

Papyrus ergo nascitur in palustribus Aegypti
aut quiescentibus Nili aquis,
ubi evagatae stagnant.

Mais avant que nous quittions l'Égypte,
il faut exposer aussi la nature du papyrus,
étant donné que c'est sur l'usage des feuilles
que repose essentiellement la culture, et en tout cas la mémoire humaines. [...]
Donc le papyrus pousse dans les marais d'Égypte
ou dans les eaux immobiles du Nil
là où elles stagnent pendant la crue.

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XIII, 21 et 22

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée : Papyrus portant un texte mythologique égyptien (fin du 2^e millénaire avant JC).

Le papyrus est une plante répandue essentiellement dans le delta du Nil qui a fourni pendant longtemps, entre autres usages aussi variés que l'alimentation, le vêtement, la confection de cordes et le calfatage de bateaux, le [support](#) presque exclusif et en tout cas de loin majoritaire pour toutes sortes d'écritures en grec, latin, araméen, démotique, copte et arabe.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte antique pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Pline l'ancien [qualifié d'ancien [*major*] pour le distinguer de son neveu, lui aussi auteur connu, dit *le jeune* [*minor*]) a laissé un vaste ouvrage dans lequel il a rassemblé les connaissances scientifiques et techniques de son temps, le 1^{er} siècle après J.-C. Dans les 37 livres de cette encyclopédie, il aborde la physique, les mathématiques, la zoologie, la botanique. Publiée vers 77 après J.-C, sous l'empereur Vespasien, l'œuvre est écrite en prose latine. Pline est mort lors de l'éruption du Vésuve (celle qui a enseveli Pompéi en 79 après J.-C.), éruption qu'il avait voulu observer d'un peu trop près.

Le professeur peut poser quelques questions de repérage aux élèves puis proposer des éléments de commentaire :

Pline emploie le mot *papyrus* pour nommer la plante (*papyri natura* = la nature du papyrus). Mais il utilise un autre terme pour nommer la feuille qui sert de support à l'écriture. Quel est ce mot ?

Cet autre mot latin (*charta, ae*, que les Latins ont tiré du grec χάρτις [khartès]) désigne un rouleau (*volumen*) composé de feuilles de papyrus collées bout à bout. En tant que support usuel de l'écriture, il est traduit ici par « feuilles ».

Pline indique que l'utilisation du papyrus est indispensable pour préserver la *memoria vitae* : comment traduire ces deux mots ?

De quel endroit est originaire le papyrus ? Relevez deux indications géographiques dans le texte latin.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O..
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Le mot français papier est issu du latin *papyrus* (forme alternante pour *papyrus*, i, n.), emprunté au grec πάπυρος (*papuros*). Ce mot désigne à l'origine la plante d'Égypte à partir de laquelle on fabriquait les feuilles servant de support à l'écriture.

Jusqu'à la fin du VIII^{ème} siècle, le papyrus est utilisé en Europe occidentale mais il est fortement concurrencé par le parchemin, plus solide, moins rare et qu'il n'est pas besoin d'importer. Cet usage disparaît ensuite.

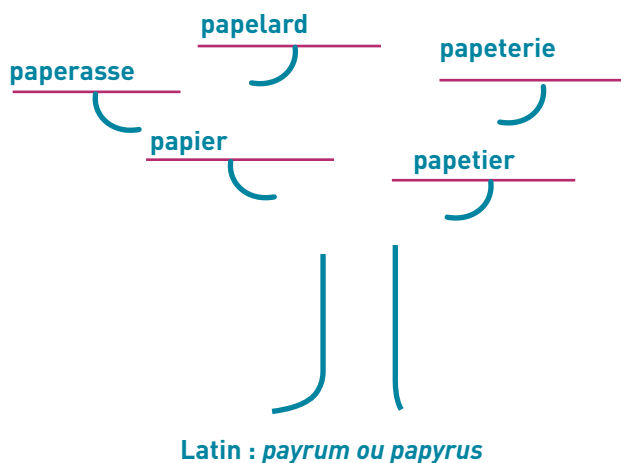
Mais à partir du XII^{ème} siècle, le mot, altéré en *paperium*, est utilisé à nouveau pour désigner par analogie le papier de chiffon, d'origine chinoise puis fabriqué par les Arabes qui l'introduisent en Europe vers le début du XI^{ème} siècle. *Paperium* donne ensuite en ancien français « papier », mot attesté à partir de la fin du XIII^{ème} siècle.

Le professeur indique que papier a pour sens premier « feuille mince servant de support à l'écriture ».

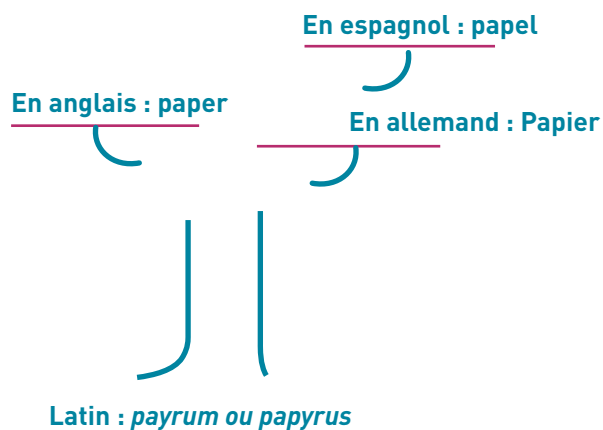
Il désigne d'abord un matériau générique (cf. Pline : *papyrus*) et se spécialise ensuite pour désigner une feuille sur laquelle on peut écrire (cf. Pline : *charta*).

Au fur et à mesure que sa fabrication et son usage se répandent, le papier a d'autres fonctions et retrouve le sens de matériau générique aux utilisations variées, non spécialisé pour l'écriture : papier d'emballage, papier peint, papier hygiénique, etc.

Le premier arbre à mots : français



Le second arbre à mots : autres langues



Retrouvez Éduscol sur



Du latin au français : notice pour le professeur

Le latin classique *papyrus* donne plusieurs variantes en latin vulgaire, *papyrus*, *papilus*, *papellus* et *papellius*, qui fournissent différents mots en divers dialectes, pour désigner des plantes ou objets en rapport avec le papyrus (: « pabil » ou « pabel », mèche de lampe, « paveil », sorte de jonc).

Mais c'est sur une base *paperium* (XIII^e siècle) que se forme le type *paper*, et par la suite le mot français « papier ».

Le mot « papetier », attesté au début du XVI^e siècle, se forme par dérivation, avec le suffixe *-(t)ier*.

« Paperat », nom masculin que l'on trouve chez Rabelais, devient féminin avec la forme « paperasse ». « Papelard » est, quant à lui, un terme argotique et populaire pour désigner un papier apparu au début du XIX^e siècle, avec le suffixe dépréciatif *-ard*.

Le papier est arrivé en Europe à l'occasion du contact entre l'expansion arabe et la zone d'influence chinoise en Asie centrale. À la suite d'une bataille remportée par les Arabes (751 après J.-C.), des prisonniers chinois sont emmenés à Samarcande. Parmi eux se trouvent des papetiers qui transmettent la technique de fabrication aux Arabes, qui à leur tour la diffusent jusqu'en Andalousie. De là, la fabrication du papier passe en Italie du Nord où le mot *papyrus* est attesté à Gênes en 1163.

Le papier, fabriqué à partir de la cellulose contenue dans des chiffons usagés et des écorces, se répand ensuite en France où fonctionnent des moulins à papier vers le milieu du XIV^e siècle.

Le mot « papier » vient donc bien de *papyrus*. Mais la cellulose nécessaire pour la fabrication du papier au Moyen Âge était fournie par des tissus usagés (cf. papier chiffon). Aujourd'hui, on utilise de la cellulose végétale qui provient d'autres plantes que le papyrus. Le papier remplacera progressivement le parchemin, plus difficile à produire et réservé à des usages « nobles » comme les diplômes ...

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le professeur utilise le travail d'étymologie (étape 2.2) pour justifier l'orthographe en *-ier*.

Dans *papyrus / um*, la séquence *-yrum* a été modifiée par analogie avec le suffixe *-erium* pour donner *paperium*, d'où le français « papier ». (autres exemples : *ministerium* a donné « métier » ; « *calendarium* » calendrier).

Le professeur pourra faire remarquer la différence d'orthographe avec « pied » (du latin *pes*, *pedis*).

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur guide les élèves pour distinguer les principaux sens du mot ; il explique la différence entre sens propre et sens figuré :

- le papier comme matériau.
- le papier comme support d'écriture.
- le papier comme document.

Le professeur peut inviter les élèves à énumérer tous les usages du papier qu'ils connaissent dans la vie quotidienne, et à faire correspondre à chacun d'eux un terme ou une expression contenant le mot « papier » :

papier peint, papiers d'identité, papier à cigarette, papiers de voiture, papier à lettres, papier cadeau, papier calque, papier millimétré, papier de verre, papier à musique, papier d'emballage, sans-papiers...

Le professeur pourra attirer l'attention des élèves sur des expressions comme « tigre de papier » (locution empruntée au chinois pour désigner un adversaire apparemment dangereux mais en réalité inoffensif), « être de papier » (personnage de fiction) ou encore « sur le papier » (en théorie).

On pourra dégager des variations de sens du mot en fonction de la locution dans laquelle le mot papier est utilisé. Ainsi, écrire sur un papier ≠ écrire un papier, au sens écrire un article de presse.

Synonymie, antonymie

En lien direct avec l'étude des différents sens du mot, le professeur constitue avec les élèves un corpus de synonymes du mot étudié pour les aider à enrichir leur vocabulaire. Il prend soin de replacer chaque mot dans une phrase simple qui pourra être conservée comme trace écrite collective et personnelle (étape 4).

Quelques synonymes à classer selon les sens du mot papier (cf. plus haut) :
Document, emballage, feuille, tapisserie, billet, écrit, titre (de propriété), pièce, note, copie, certificat, bulletin, lettre, manuscrit, imprimé, article de presse.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur montre que le mot « papier » sert à former des mots par composition :

- avec des verbes : coupe-papier, presse-papiers, serre-papier, gratte-papier.
- avec des noms : papier-monnaie.
- avec une préposition : sans-papiers.

On pourra noter que le trait d'union est utilisé dans les cas où l'expression, constituée au départ d'une séquence syntaxique [verbe + complément / préposition + nom], est lexicalisée. On n'y perçoit plus l'articulation syntaxique initiale. En revanche dans les expressions [nom + adjectif] ou [nom + préposition + complément], que la préposition soit maintenue ou soit sous-entendue, le trait d'union n'est pas usité. L'expression n'est alors pas entièrement lexicalisée et on y perçoit encore l'association de deux idées : le matériau et une caractéristique ou un usage. À l'exception notable toutefois de « papier-monnaie ».

Le professeur fait observer le principe de la dérivation.

À partir du mot papier on peut former : papetier, papeterie, paperasse, paperassier, paperasserie, papelard (voir *supra*).

Mais c'est surtout dans la formation d'expressions que le mot « papier » est productif (cf. *supra* : le mot et ses différents emplois). Le professeur pourra s'appuyer sur la chanson de S. Gainsbourg, *Les p'tits papiers* (cf. étape 1), et éventuellement sur des objets qu'il peut présenter : papier buvard, papier peint, papier de soie, papier cadeau, objet en papier mâché, etc.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Écrire

En utilisant la liste des expressions contenant le mot « papier(s) » [cf. étape 3.2], écrire un texte/poème, par exemple sur le modèle de la chanson de S. Gainsbourg ou le poème de J. Canonge intitulé *Les papiers*, dans le recueil *Varia* (1869)

Ton doigt, léger d'abord, puis, timide et tremblant,
M'écrivait sur du papier blanc ;
Un beau matin, ce fut sous la teinte discrète
D'une enveloppe violette,
Que, dissertant sur l'âme et l'amour. . . du bon Dieu,
Tu scellas un fin papier bleu ;
(...)

Dire et jouer

Des extraits de la nouvelle de Buzzati « *Maudits papiers* » peuvent se prêter à une lecture théâtralisée, notamment le début de la nouvelle.

« Éloignez-vous de la surface de la terre et essayez de regarder en bas. Vous serez étonnés. Que font les hommes ? Ils travaillent. Et comment travaillent-ils ? En plantant leur bêche dans la terre, en frappant le fer de leur marteau, en manœuvrant leur métier à tisser, en faisant fonctionner leur tour ? Une partie seulement. Les autres, multitude qui augmente de jour en jour, restent assis, manipulent des papiers. Et précisément, les plus puissants, les plus respectés, ceux qui gagnent le plus, manient du papier du matin jusqu'au soir, et le soir encore, jusqu'aux heures avancées de la nuit : voilà leur travail, extrêmement bien rémunéré. Cela semble presque incroyable, mais ils ne font rien d'autre. Ils écrivent, lisent, compulsent, annotent, dessinent, réécrivent, recopient, corrigent, enregistrent, comptent, et tout cela sur des feuilles de papier. Et c'est de ces feuilles que sortent les choses les plus volumineuses et les plus importantes pour l'humanité. Les immeubles, les soins médicaux, les musiques, les voitures, les routes, la philosophie, la bombe atomique, les avions supersoniques, tout est issu du papier. »

Lire

Le conte « *Le Chanvre* » d'Andersen.

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « boîte à outils » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

La nouvelle de Dino Buzzati : « Maudits papiers », extraite du recueil *Nous sommes au regret de...*, paru en Italie en 1975, et traduite en français par Yves Panafieu en 1982.

L'album d'Astérix *Le Papyrus de César*, éditions Albert René, scénarisé par Jean-Yves Ferri et dessiné par Didier Conrad, publié en 2015.

Une micro-anthologie poétique : S. Gainsbourg, *Les p'tits papiers*, 1968 – Jules Canonge, *Varia*, « Les papiers », 1869 – Desnos, *Les Voix intérieures*, « Papier buvard », 1932.

L'éducation au développement durable

Le mot « papier » peut être lié à une situation de classe, dans le cadre de l'éducation au développement durable, par un travail sur le tri et la récupération du papier en classe ou une activité sur le recyclage.

Et en grec ?

Travail sur βύβλος [*bublos*] et *charta* :

Hérodote (*Histoires*, II) n'emploie pas le mot *papuros* pour désigner la plante mais *bublos*. Tout comme *papuros*, *bublos* et *bublion* (initialement une mince bande de papyrus) en viennent à désigner un support d'écriture puis un « livre ». En grec attique existent les variantes *biblos* / *biblion* qui donnent par exemple « Bible », « bibliothèque ».

Le mot *charta* utilisé par Pline (cf. citation) pour désigner le papyrus préparé sous forme de feuille pour l'écriture vient du grec χάρτις [*khartès*], de même sens. Il a ensuite donné en français les mots « charte », « carte », « carton », « cartel », en italien « carta » (= papier), en roumain « hârtie » (= papier, carte à jouer), en anglais « chart » et « to chart » (= établir une carte géographique).

On pourra proposer d'observer une fresque du I^{er} siècle provenant de Pompéi, [Paquius Proculus](#) et son épouse, et exposée au musée archéologique de Naples.

La fresque représente un couple ayant dans les mains deux supports d'écriture : la femme tient dans la main droite une tablette de cire (*cerae*) et dans la main gauche un stylet (*stilus*), l'homme tient dans la main droite un *volumen* (rouleau de papyrus). Ces deux supports avaient

des fonctions différentes : les tablettes de cire étaient destinées à consigner des écrits à caractère commercial ou économique (livres de compte notamment), tandis que les *volumina* contenaient des textes littéraires, voués à la conservation. Le *volumen* comporte en haut une étiquette rouge (*titulus*) indiquant son titre et permettant d'en identifier rapidement le contenu (car le *volumen* ne comporte pas de dos, contrairement au codex, constitué de feuilles cousues ensemble et qui a la forme de nos livres actuels).

Des créations ludiques et d'autres activités

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques utilisant des techniques sur papier, éventuellement en relation avec l'enseignement des arts plastiques :

- Création de pliages en origami à partir de papiers de couleur.
- Création d'objets en papier mâché.
- Production d'images en [papiers découpés](#).

Des mots en lien avec le mot étudié :

Lien vers boîte à outils

Lien vers [fiche élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

